



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour libre diffusion ou publication

Exposition collective d'artistes peintres et sculpteurs du 25 mai au 30 juin 2013

CORPUS

Dès le 25 mai, la Ville de Sierre accueille aux Caves de Courten une exposition présentant les œuvres de six artistes valaisans, qui explorent les dimensions corporelles, poétiques, sociales et spirituelles de l'être humain.

Corpus

Corpus : recueil d'œuvres réunies dans une intention précise.

Du latin *corpus*, le corps. A quoi correspondent un cortège de définitions, une cohorte d'expressions : avoir du corps, prendre corps, faire corps. Mais encore : donner corps à une idée, avoir l'âme chevillée au corps, lutter corps à corps... Bref, tout un programme ! Ainsi, l'exposition *Corpus* organisée par la Ville de Sierre aux Caves de Courten présente un corpus d'œuvres, peintures, sculptures ou photographies de six artistes sierrois et valaisans travaillant sur l'être humain, corps et âme.

L'intérêt de cette exposition est double. Il repose d'abord sur l'universalité et la richesse du thème de l'être humain. Celui-ci sera perçu, à travers les diverses approches artistiques, dans toutes ses dimensions (ou presque...) : corps physique et poétique, je-intime et je-social, sujet ou objet, à la fois même et autre, tout ou partie... Il tient d'autre part à la personnalité des artistes invités, acteurs confirmés de la vie culturelle valaisanne : Alban Allegro, Colomba Amstutz, Evique, Céline Salamin, Josette Tamarcaz, Patricia Vicarini.

Né de la collaboration entre la curatrice de l'exposition et l'artiste sierroise Patricia Vicarini, un programme de médiation soutenu par « Etincelles de culture à l'école » est en outre proposé aux élèves de la région.. Les jeunes visiteurs pourront ainsi dialoguer avec des « pierres de compagnie », jouer à un memory de pouces ou encore manipuler des pantins de bois que seules leurs postures savent rendre expressifs.

Le carnet de bord d'Alban Allegro

En présentant, à côté de ses grandes toiles, quelques petits formats acryl sur papier, c'est le journal intime de sa peinture que l'artiste nous donne à voir. Écloses sur un coin de table, ces esquisses jaillies des entrailles de la mémoire et de l'imaginaire ont la vitalité et l'authenticité des premiers jets. Elles participent de la genèse de l'œuvre picturale d'Alban Allegro. Gestuelle spontanée et langage instinctif donnent corps à ses idées naissantes. Au gré du peintre, couleurs, formes et symboles pourront ensuite être repris et élaborés dans les grandes compositions sur toile. Les figures humaines, anges ailés, saints auréolés ou visages stylisés, y sont accompagnées d'objets, de végétaux ou d'animaux souvent symboliquement connotés. Le cycle immuable de la vie et de la mort ainsi que les rites de passage sont par exemple suggérés par la barque, le loup, l'oiseau...

Les innocents de Colomba Amstutz

A chaque époque ses innocentes victimes. Colomba Amstutz a donné corps à cette intemporelle compassion en assemblant d'hétéroclites souvenirs de Florence : des poudriers chinés dans une brocante, et l'image des médaillons en terre cuite émaillée d'Andrea Della Robbia sur le portique de l'Hôpital des Innocents : en hommage aux enfants abandonnés, des bébés à demi emmaillottés s'y détachent sur un fond bleu vernissé.

Tandis que l'image des Innocents de Della Robbia mûrissait dans l'imaginaire de Colomba, les poudriers prenaient la patine du temps dans un coin de l'atelier de la Ferme-Asile. Rouille et vert-de-gris les ont ainsi dépouillés de leur frivolité d'antan et chargés d'une mission nouvelle : témoins du temps qui passe, conserve et transforme...

Ainsi les poudriers de l'âge d'or sont-ils devenus les réceptacles à qui l'artiste a confié l'image de nos innocents : otages, esclaves modernes, victimes des guerres et autres violences, suppliciés de toute espèce...

Evique : *Accepted / Refused*

Exposée pour la première fois en octobre 2012 au salon Art International de Zurich, la série *Accepted/ Refused* de l'artiste sédunoise Evique présente une dizaine de travaux sur papier traitant de la vulnérabilité de l'être humain, simple pion sur l'échiquier de notre société. Chaque image est le portrait d'un individu, célèbre ou anonyme, banquier, écrivain ou simple quidam, qui se voit accepté ou exclu, au gré du jugement totalement arbitraire de l'artiste. Ce casting très subjectif se veut le reflet d'une société sans concession, qui décide du sort d'êtres humains sur des critères aberrants, voire absurdes. Par exemple, le portrait *Accepted / Don't* représente un individu qui n'est plus libre de ses actes car condamné à obéir à des consignes absurdes, condition sine qua non de son acceptation: "*Don't stuff the*

hare, Don't tape anything on the wall, Don't make any holes in the floor". Et dans *Refused / Help Wanted*, c'est toute la douleur humaine, soulignée ici en rouge, d'un exclu qui s'agrippe à une bouée de sauvetage en demandant de l'aide. Nombre de victimes sont ainsi broyées sans état d'âme par un système inhumain, un mécanisme infernal. C'est cette dérive quasi totalitaire que dénonce en images Evique, artiste engagée pour qui la dignité humaine n'est pas un vain mot.

Les pouces de Céline

A l'origine du travail artistique de Céline Salamin, le besoin impérieux de peindre. Peindre en séries, la répétition permettant de faire le tour du sujet, sans jamais cependant l'épuiser. Peindre des textures, des couleurs, des structures. L'originalité de Céline Salamin réside aussi bien dans son approche technique très réaliste, que dans son audace à revisiter des genres pourtant très codifiés. Ainsi, ses séries de natures mortes se focalisent de façon quasi photographique sur les fruits et légumes (herbe à chat, radis ou tomates en rondelles), les tissus (taies, cravates ou torchons) ou les petits pots...

Quant à l'art du portrait, il se mue en collections de nez, d'oreilles (250 !) ou de nombrils. Pour *Corpus*, l'artiste sierroise a créé *Corps-Pouces*, un memory de pouces dont l'observateur peut jouer à rassembler les paires. L'intérêt des pouces est qu'ils sont rarement pareils : même dans une paire, chacun semble avoir sa « personnalité ». Pouces sucés, calleux, charnus, recourbés ou pointus, tous trouvent grâce aux yeux de l'artiste, justement en quête de ces petits détails qui font la différence.

Les Trois Grâces interprétées par Josette Tamarcaz

Le port de tête noble, la douce courbure du dos, le profil pur, la plénitude des regards bleus. Mais les pieds larges, les bras démesurés, les mains épaisses et pendantes : matérialité pesante, impuissance peut-être, et douleur... A la croisée des chemins de l'existence, les sculpturales créatures de Josette Tamarcaz se rencontrent pour un dialogue muet mais lourd de sens, où chacune se dévoile à l'autre mais cache l'essentiel. L'artiste a délicatement posé sur la tête de chacune d'elles une petite maison de porcelaine. Voilà une bien jolie façon de représenter tout ce qui nous construit et nous habite : nos racines et nos élans, nos attaches et nos absences, nos rêves et nos désespoirs. Petites maisons fragiles, abritant le monumental mystère de l'être !

Patricia Vicarini et ses *Pierres de compagnie*

Depuis ses débuts, Patricia Vicarini développe sa réflexion artistique autour de l'être et de la force de la vie. Éclosions et métamorphoses, généalogies et morphologies, similitudes

et diversité, échanges et passages, conscience et responsabilité : autant de thèmes chers à l'artiste. Aux Caves de Courten, le visiteur est invité à adopter des *pierres de compagnie*. La référence au corps s'opère alors à deux niveaux : dans la représentation formelle de la sculpture d'abord, puis dans les sensations corporelles du visiteur. Ces pièces aux formes organiques sont en effet multisensorielles : en plus de la perception visuelle, elles sollicitent le toucher par le foisonnement de formes douces et rondes. Objectif avoué de l'artiste plasticienne : « changer la relation du spectateur aux œuvres, l'en rapprocher en impliquant les sens, et au-delà des limites épidermiques, l'émotionnel et les souvenirs ».

Alban Allegro, Colomba Amstutz, Evique, Céline Salamin, Josette Tamarcaz, Patricia Vicarini : des artistes au corps à corps. A voir aux Caves de Courten à Sierre, du 25 mai au 30 juin 2013.

Anne-Catherine Fontannaz

Renseignements pratiques

Organisation de l'exposition : Service culture et sports, Ville de Sierre.

Commissariat de l'exposition : Anne-Catherine Fontannaz.

Lieu : Caves de Courten, Rue du Bourg 30, Sierre.

Dates : samedi 25 mai – dimanche 30 juin 2013.

Ouverture : du mardi au dimanche, de 15 à 18 heures. Fermé le lundi. **Entrée libre.**

Visites commentées gratuites pour les écoles sur demande : corpus.sierre@gmail.com

Le vernissage aura lieu le vendredi 24 mai dès 17h30, en présence des artistes. Allocutions de M. François Genoud, président de la Ville, de M. Olivier Salamin, président de la Commission de la culture et de Mme Anne-Catherine Fontannaz, curatrice de l'exposition.

Pour toute information complémentaire, contactez Anne-Catherine Fontannaz, curatrice de l'exposition, par courriel (corpus.sierre@gmail.com) ou par téléphone (079 364 75 11).

Photos et flyer à disposition en fichiers joints